

De quelques grands déséquilibres

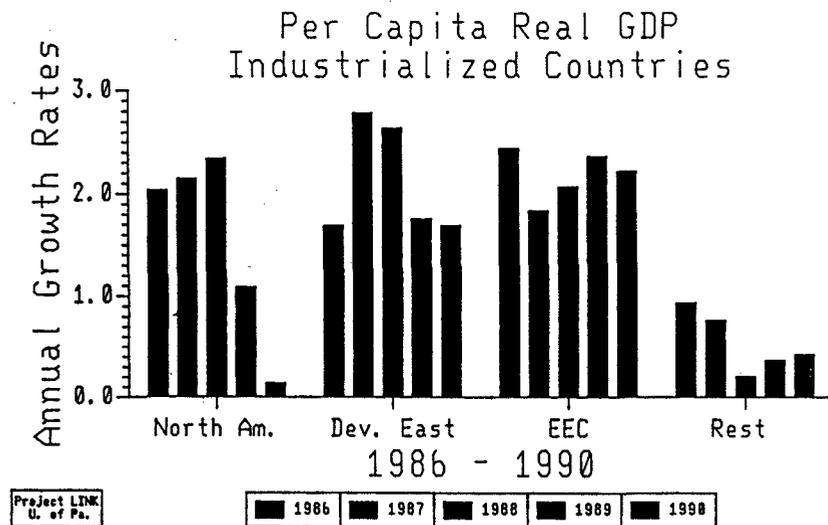
Lawrence R. KLEIN
(Prix Nobel d'Economie 1980)

Les déséquilibres dans le monde créent des conditions qui favorisent le malaise social, l'instabilité politique et économique. Les actuelles tendances servent à maintenir quelques-uns des déséquilibres les plus prononcés et à en aggraver d'autres.

Du côté positif, récemment il a été noté qu'aucun cas de la petite vérole n'a été observé depuis 1977 (Somalie). En général, du progrès a été réalisé dans le domaine de la médecine et de la santé publique - pas uniformément, mais du moins distribué de sorte que les secteurs les plus désavantagés s'améliorent en fait. Or, de nouvelles maladies arrivent à la surface (SIDA) juste au moment où les anciennes sont traitées avec efficacité (polio). La performance quant à la mortalité s'améliore aussi, bien que de façon déséquilibrée.

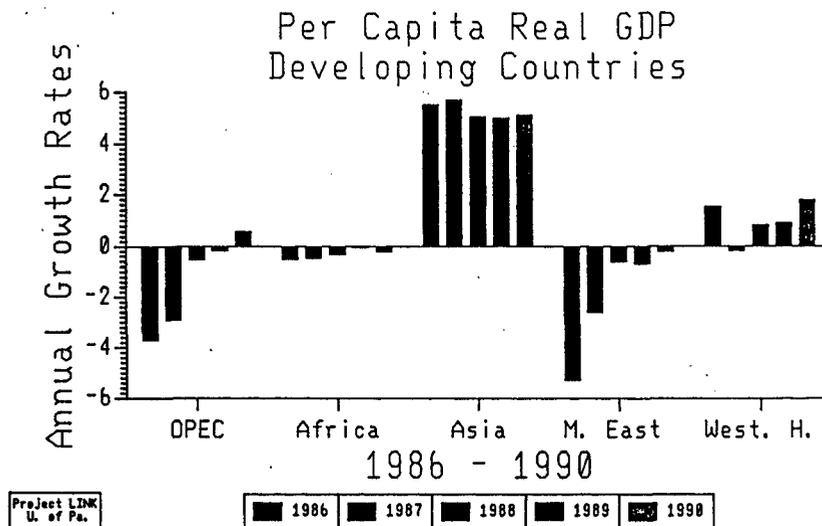
Du côté négatif, de plus sérieux problèmes s'annoncent. Dans le cadre du développement économique, les moyennes globales s'améliorent; or, la distribution parmi les nations ou les parties du monde ne suit pas et là où les gains sont réalisés, ils le sont parfois très lentement.

Le monde en voie de développement (le Tiers-Monde) est très divers. Certaines parties, particulièrement en Asie et dans le Bassin du Pacifique, se développent rapidement, souvent avec une meilleure distribution grâce à la démocratie économique; par contre, les perspectives pour l'Afrique, surtout au Sud du Sahara et pour les pays importateurs de pétrole dans le Moyen-Orient, sont tristes. Tandis que la croissance économique globale atteint ou dépasse la moyenne mondiale pour tous les pays en voie de développement, l'Afrique et le Moyen-Orient font montre d'une performance largement insuffisante, se traduisant même par une décroissance par habitant. Il existe un sérieux déséquilibre entre les gains économiques et médicaux, de sorte



**PRODUIT NATIONAL BRUT REEL PAR HABITANT
DANS LES PAYS INDUSTRIALISES**

Le taux de croissance dans les pays du Marché Commun semble davantage comparable à celui de l'Amérique du Nord (Etats-Unis, Canada) et du Bassin du Pacifique (Japon, Australie, Nouvelle-Zélande) si on calcule par habitant. La croissance de la population dans les pays de l'Ouest a été en effet très faible. Les chiffres peu élevés en Amérique du Nord pour 1989-1990 s'expliquent par la prise en compte d'une prévision de récession.



**PRODUIT NATIONAL BRUT REEL PAR HABITANT
DANS LES PAYS EN VOIE DE DEVELOPPEMENT**

La performance économique est très variée dans le tiers monde. Le taux de croissance global du produit national brut dans les pays en voie de développement dépasse la moyenne mondiale mais lorsque les facteurs de distribution et de population sont pris en compte, il est évident que l'Afrique est en mauvaise posture. Le taux de croissance reste constamment négatif s'il est considéré par habitant. L'autre région pauvre importante est le secteur importateur de pétrole du Moyen-Orient. Il est prévu que les membres de l'OPEP redresseront la situation après une pauvre performance en 1987 et les pays de l'hémisphère occidental devraient y parvenir également. Le brillant sujet du tiers monde est l'Asie, comprenant le continent asiatique (avec la Chine) et le Pacifique. Au sein du monde en voie de développement, ce secteur fait preuve d'une prééminence persistante en matière de croissance économique.

que la population gagne rapidement en nombre dans une grande partie du Tiers-Monde, tandis que la performance économique n'est pas en mesure de suivre et ne parvient pas à nourrir toutes les bouches.

Des paradoxes apparents existent : d'un côté, nombreux sont ceux dans une grande partie du Tiers-Monde qui meurent de faim ou qui sont mal nourris, peut-être plus en Afrique d'ailleurs; de l'autre côté, il y a les énormes surplus de nourriture qui dépriment les marchés de l'Europe Occidentale, de l'Amérique du Nord et d'autres secteurs très développés. Le grand problème de la "pauvreté parmi l'abondance" pose la question économique importante de la distribution inadéquate.

Du point de vue de la stabilité économique et politique, de sérieux problèmes sont entretenus par ce processus inégal. La technologie moderne projette les disparités en pleine lumière. Ceci crée le mécontentement parmi le groupe désavantagé. Les pays du monde industriel se trouveront de plus en plus dans une ambiance hostile, à moins qu'ils ne s'intéressent aux problèmes du développement économique des nations moins avantagées. La stabilité économique et politique exige qu'une approche plus humaniste et moins matérialiste soit suivie par les pays plus prospères.

Pour des raisons, maintenant bien connues, les pays développés et en voie de développement sont entrés dans l'engrenage insoutenable des déséquilibres entre créanciers et débiteurs. Ce problème n'a pas de solutions simples ou faciles. Il expose l'économie mondiale à un réseau multilatéral précaire de déséquilibres compensateurs, et des idées audacieuses et courageuses sont nécessaires pour résoudre ce problème d'une manière qui permette au Tiers-Monde de jouir de quelques-uns des gains du développement.

Dans la sphère des droits de l'homme, des problèmes abondent. De puissants gouvernements centralisés^{se} montrent souvent les plus abusifs sur le plan des droits de l'homme, et il appartient aux démocraties industrielles avancées de promouvoir la libéralisation de ces droits. C'est un énorme problème que de faire le point sur la progres-

L. KLEIN

sion du développement en liaison avec l'octroi des droits de l'homme, mais la persévérance dans ce domaine est nécessaire.

Les Nations Unies ont promu les deux concepts de Désarmement et de Développement. De sérieuses contraintes financières s'opposent à la mise en oeuvre des programmes de développement destinés à améliorer le rythme du développement économique. Or, le désarmement sur une échelle plausible, exécuté mutuellement, pourrait créer un important fond de développement qui ne ferait peser aucune nouvelle charge sur les donateurs éventuels.

Non seulement le désarmement multilatéral parmi les grandes puissances représente la clé pour le développement, mais à fortiori la réduction du commerce d'armes dans le Tiers-Monde, particulièrement sous forme d'exportations de pays industriels vers les pays en voie de développement est d'une extrême importance. L'acier des épées transformé en socs de charrues pourrait grandement contribuer au développement, et par là même à un monde meilleur pour les pays développés aussi bien que pour les pays en voie de développement.

Souvent le développement provoque la détérioration de l'ambiance naturelle. Dans ce domaine, la science et la technologie peuvent contribuer de manière aussi efficace à la protection ambiante qu'elles l'ont fait déjà pour la santé publique si toutes les parties se mettent d'accord, et de bonne foi, choisissent de mettre en oeuvre les mesures appropriées de conservation.